

Marche-en-Famenne donne le ton avec le maître luthier Gauthier Louppe

Certaines rencontres laissent admiratif. Comme ces voyages lointains où, perdant tout repère, la vie semble réinventée, parée d'une légèreté jusque-là insoupçonnée. C'est, à quelques kilomètres près, cette expérience que nous vous proposons d'entreprendre, grâce à la découverte d'un luthier passionné et inventif, au cœur de Marche-en-Famenne, qui depuis quelques mois, avec son "École Internationale de Lutherie" transmet son remarquable savoir-faire.

La lutherie, Gauthier Louppe en est tombé amoureux très tôt. « À l'âge de 13 ou 14 ans, j'ai découvert dans le grenier de mon grand-père, à Virton, un violon » et la passion débute. Quelques années plus tard, il commence à façonner ses premiers instruments, « des instruments populaires très basiques » indique-t-il, mais son professeur de violon décèle le talent latent. Ni une, ni deux, le voilà à vingt ans à l'École de Crémone, en Italie; établissement de renommée mondiale qui vit se former des noms célèbres, Antonio Stradivarius, Jakobus Stainer ou encore Andrea Guarneri.

Diplômé en 1983, Gauthier Louppe revient vite en Belgique où il ouvre deux ateliers. L'un, dédié à la construction des instruments, au calme, proche de Marche-en-Famenne; l'autre à Liège, au cœur d'un vivier de musiciens et spécialisé dans la restauration des instruments.

Très rapidement, l'expérience aidant, une alchi-



Le maître luthier Gauthier Louppe et l'une de ses créations: un pur plaisir pour l'ouïe et pour les yeux.

mie magique s'opère entre le technicien et l'artiste qui sommeille en lui. Il transgresse les codes établis jugeant que « le créateur doit faire des instruments adaptés à son époque. Je me suis posé beaucoup de questions sur le côté symétrique d'un violon. J'ai fait des études de formes, évalué la physique acoustique et mécanique, l'ergonomie... mais aussi l'esthétisme et la portée philosophique de ma démarche pour donner naissance à une lutherie un peu particulière, souvent comparée à l'"Art nouveau" et à l'"École de Nancy" ».

L'homme a adopté des positions tranchées, dissymétrie et esthétisme des lignes courbes étant les deux traits saillants qui sautent aux yeux du profane. Une initiative saluée par ses confrères, Gauthier Louppe est ainsi membre du Groupe des Luthiers d'Art de France qui se réunit chaque année à Mirecourt, et bien sûr maître luthier, signe d'une maîtrise de son art.

Mûr pour transmettre

« Le projet de monter une école de lutherie est le fruit d'une réflexion de 15 ans. J'ai longtemps hésité, mais la réponse est devenue évidente il y a environ 5 ans ». Dans la plénitude de l'âge, fort d'un bagage technique conséquent et dans de bonnes dispositions pédagogiques, le moment était venu de se lancer.

Une aventure pas toujours facile et pour laquelle le maître luthier aura reçu d'utiles renforts, notamment financier. En effet, sans la commune de Marche-en-Famenne, tout ceci n'aurait pu naître et l'initiative ne pourrait perdurer. Une commune qui, à l'unanimité de son conseil communal, a bien perçu l'utilité de porter pareil projet: l'école de lutherie est appelée à accentuer le rayonnement de la cité. Un geste à saluer car, dans le contexte économique déprimé que nous connaissons, il n'est



Premiers apprentissages pour les jeunes étudiants de l'École autour de la réalisation d'un violon, ici le travail du dos.



Un étudiant, expérimenté et intégré directement en 2^{ème} année, parachève avec finesse la volute d'une viole de gambes.

pas toujours aisé de donner à la culture les moyens financiers qu'elle réclame.

Gauthier Louppe a créé un concept unique autour des instruments du quatuor: violon, alto et violoncelle. « *Même si le savoir est là et intéresse les amateurs plus ou moins éclairés, nous souhaitons nous ouvrir au néophyte pour qu'il découvre ce métier peu connu. De là, la prolongation de l'école en un musée vivant de la lutherie, avec de l'action, les élèves luthiers au travail, et de la découverte au travers de panneaux didactiques et d'une exposition permanente* ».

Les choses se mettent progressivement en place autour de l'école, toute fraîche. « *Notre première rentrée scolaire s'est effectuée en septembre 2010. L'activité bat son plein avec 5 étudiants, assez pour m'accaparer à temps plein. D'ailleurs, je me suis séparé de mon atelier de Liège* », lance Gauthier Louppe.

Le cursus est découpé en 2 cycles, « *un cursus de 3 ans, essentiellement autour de la construction des instruments. Un minimum à mes yeux, même si la formation est suivie de stages chez des luthiers établis. Et un deuxième cycle possible, de 2 ans, où j'incorpore le volet restauration, primordial pour la survie de tout luthier, et un travail sur la créativité dans la facture instrumentale* ».

Un temps minimum quand l'adage prétend que « *pour faire un violon, il faut laisser 200 ans à l'arbre pour sa croissance, 20 ans pour son séchage, 10 ans de formation au luthier, et 200 à 300 heures sur l'ouvrage, un minimum pour quelqu'un d'expérience* ».

Cette école, unique en Belgique francophone dans sa vocation, peut se targuer aussi d'être unique au monde « *parce qu'ici nous pratiquons une lutherie contemporaine. Autour de cette identité forte et particulière, j'aimerais qu'une dynamique se développe dans la ville de Marche-en-Famenne pour qu'elle soit*

reconnue comme ville du violon ». Les yeux de Gauthier Louppe s'illuminent. Il nous convie à découvrir un projet qui lui tient à cœur, "L'Art des grands violons".

Des idées d'envergure

Associer la noblesse de la lutherie à la patte de l'artiste est un atavisme chez Gauthier Louppe. Son esprit en ébullition déborde d'idées allant dans ce sens, et il en est une qui devrait prochainement voir le jour, aidée en cela par la commune de Marche-en-Famenne, RND et peut-être quelques privés.

« *Mon projet, "l'Art des grands violons", vise à reproduire en grande taille, 3 mètres de haut, un violon existant. Ce violon est très particulier, il s'appelle "Charme", anagramme bien connue de tout Marchois, et il a été le premier que j'ai réalisé dans le cadre de l'école, face aux élèves. Ce violon serait copié en plusieurs dizaines d'exemplaires, en fibre de verre, et retravaillé par des artistes. On pourrait ensuite exposer ces sculptures en extérieur, à Marche-en-Famenne, et dans toutes les villes sensibles à la musique* ».

L'idée fait son chemin et la ville de Marche-en-Famenne devra trouver les subsides pour donner corps à ce projet. Mais pour l'heure, il s'agit de créer le modèle original en bois, cette œuvre unique qui sera moulée pour faire les copies. « *Le bois retenu est de l'érable, une des trois principales essences utilisées pour fabriquer un violon. RND mobilise son réseau pour en trouver aux meilleures conditions* ».

Précision utile, les instruments du quatuor utilisent effectivement l'érable pour le manche, l'épaisseur, autrement appelée éclisse, et le dos. Cette essence provient essentiellement de Belgique et du nord-est de la France. L'épicéa est aussi mis à contribution pour l'élaboration de la table d'harmonie; un bois originaire des hautes altitudes, le massif des Dolomites en

Italie. Enfin, l'ébène trouve place au niveau des chevilles, du bois de touche, pour le cordier et la mentonnière; bref toutes les parties en bois sombre. D'Asie et d'Afrique, on privilégie l'érable sycomore pour sa relative légèreté et sa structure ondulée.

Le baptême de "Charme"

Aucun doute, Gauthier Louppe est un passionné: impliqué dans la découverte du métier, dans l'organisation de stages de lutherie, mais aussi pour promouvoir la sonorité du violon.

« *Pour sensibiliser les gens au son du violon et des instruments du quatuor, nous organisons régulièrement des concerts* ». Et il est un concert qu'il ne faudra surtout pas boudier, c'est le rendez-vous du 2 avril prochain en l'église de Marche-en-Famenne, où « *en compagnie de l'orchestre à cordes de Louvain-la-Neuve, un soliste présentera pour la première fois au public, le violon "Charme"* ». Un moment unique, auquel les mélomanes ne manqueront pas d'accourir.

Mais il est aussi un autre lieu que nous vous invitons chaudement à arpenter, c'est bien évidemment l'École Internationale de Lutherie de Gauthier Louppe, avec son exposition permanente. Dépaysement assuré, mais attention de réserver à l'avance. ■

Contact:

École Internationale de Lutherie
83 rue Remparts des Jésuites
6900 Marche-en-Famenne
Tél.: 084 44 59 50
e-mail: ecoledelutherie@marche.be



Le violon "Charme", tout récemment verni sur cette photo, concrétise parfaitement le partenariat entre le maître luthier et la commune de Marche-en-Famenne.